

# LE RAPPEL

## JOURNAL QUOTIDIEN DE LA WALLONIE

TELEPHONES :  
Direction - Administration ..... 32.65.10  
Rédaction ..... 32.76.02  
Annonces ..... 32.76.03

Bureaux : 27, rue Léopold, Charleroi. - Ouverts de 8 h. à 18 h. (samedis à 17 h.), excepté les dimanches et jours fériés. - C. C. P. N° 7520

Pour la publicité, s'adresser en nos différents bureaux à Charleroi, Mons et La Louvière, et dans toutes les agences de publicité.

### Les travaux de sauvetage se poursuivent sans désespérer

# Journées décisives au Bois du Cazier?

## Le guidonnage a été rétabli plus vite que prévu

## L'arrivée des éclaireurs à 1.035 m. n'est plus qu'une question d'heures



Un sauveteur vient de remonter. Il se dirige vers le laboratoire où il va remettre des ballons contenant de l'air qu'il a prélevé aux étages inférieurs de la mine.

### UNE CHUTE PROVIDENTIELLE

## S'il n'avait été victime d'un accident de moto, il y aurait un Italien de plus parmi les emmurés

Nous avons déjà relevé les constances ont joué, et c'est à elles, aujourd'hui, qu'ils doivent avoir la vie sauve. Tel est le cas d'un mineur italien.

Peu de temps après, il fit une lourde chute et, blessé à la jambe, il dut subir une incapacité de travail assez longue. C'était très fâcheux. Mais, quelques jours plus tard, il bénissait cette chute. C'est elle qui l'a tenu éloigné de la mine fatale où, normalement, il aurait dû se trouver lorsque, le mercredi 8 août, se produisit la catastrophe.

C'est ce que son épouse est venue expliquer au vendeur de l'Inno qu'elle a, pour ainsi dire, remercié. Le vendeur dut être tout d'abord éberlué, car il ne se rendit pas compte tout de suite du rapport heureux qu'il pouvait y avoir entre la moto endommagée et la catastrophe du Cazier, et en quoi la chute était providentielle.

L'épouse de ce mineur était, nous a-t-on dit, fort agitée. Elle s'exprimait en s'aidant de grands gestes, mêlant le malheur qui frappait les compagnons de son mari à la chance qu'il avait eue, lui, le malchanceux motocycliste.

Mais tout le monde finit par s'entendre sur ceci qu'à quelque chose le malheur est parfois bon.

## Un 96<sup>e</sup> corps retrouvé à l'étage 907

Un 96e corps a été découvert au bout de la galerie 907. Il aurait été retrouvé à genoux, ce qui laisserait supposer que les gaz toxiques auraient surpris le mineur en plein travail.

### L'humble, l'honnête vérité

QUE certaines personnes, dans l'espoir de servir une cause qui n'a rien à voir avec l'intérêt général, cherchent à créer autour de la catastrophe du Cazier un climat d'excitation passionnelle, ce n'est, hélas !, que trop certain.

On en a la preuve en lisant quelques journaux qui jettent de l'huile sur le feu, ainsi que le notait la semaine dernière un confrère socialiste qui s'est courageusement refusé à soutenir les incendiaires. Ces campagnes commencent à produire leurs effets détestables ; elles inspirent les troubles et les bousculades dans des réunions syndicales.

La Centrale des Mineurs du Borinage, — qui est une section de la socialiste F.G.T.B., — a tenu l'autre jour un congrès à Hornu. Le Peuple, en rendant compte des travaux de ce congrès, signale que « des exaltés doublés d'irresponsables », ont lancé des injures, provoqué des bagarres et que la tumulte fut si vif que, pour l'apaiser, le gendarmier fut contraint d'intervenir et de se servir de matraques. Voilà où l'on en est, alors que le puits du Cazier ne cesse pas de garder son mystère, que les travaux de sauvetage ne sont pas terminés et qu'on ignore toujours si l'on ne délivrera pas des vivants. On organise des meetings contradictoires,

on injurie et l'on se bat. Tout cela manque singulièrement de tenue et de dignité.

Le problème est de savoir si les dirigeants syndicalistes, par crainte d'être emportés par le déchaînement de la surenchère, vont suivre les professionnels de la violence et de l'exploitation politique ; ou si, au contraire, ils auront assez de résolution et de sens national pour s'opposer à ceux que Le Peuple appelle « des éléments teints de communisme ». On a pu lire récemment un article très significatif de M. Buset, dans lequel le président du P.S.B., en contredisant directement quelques-uns des journalistes de son parti, affirmait que l'heure n'était pas venue de s'occuper du problème des responsabilités. L'humble, l'honnête vérité, c'est cela : que personne ne sait rien, que les causes de la catastrophe ne sont pas encore connues, et que, s'il y a des responsabilités, elles doivent être partagées par tout le monde, par ceux qui ont établi les règlements de sécurité, par ceux qui les appliquent, par ceux qui sont chargés de contrôler cette application, par ceux enfin qui animent les organisations professionnelles de défense des travailleurs. Il n'y a rien d'autre à écrire pour le moment quand on s'applique à la réflexion et à la probité.

Jusqu'à ce jour, les difficultés planait au-dessus du charbonnage du Cazier. Durant la nuit précédente, les travaux s'étaient poursuivis normalement. Le système d'aération au niveau de 975 mètres, destiné à chasser le bouchon de va-



Devant les grilles qui ne s'ouvrent que pour laisser passer quelque voiture ou camion militaire, la foule, vaincue par la tragique évidence a cessé de stationner...

## L'espoir subsiste de retrouver des vivants dans le fond car 1.035, grâce à son propre retour d'air, n'a pas été longtemps privé d'oxygène

## Un réflexe, bon ou mauvais, a pu décider du sort des emmurés estime le technicien français

M. Bertieaux, le technicien français du centre du Pas-de-Calais, a près de cinquante ans de mine. C'est dire combien grande est son expérience et combien de sinistres il a vécus.

A-t-il souvenir d'une catastrophe ayant pris autant d'ampleur que celle du Cazier et ayant dressé tant d'ombrières sous les pas des sauveteurs ?

— Oui, c'était en Algérie. Même situation : le feu s'était déclaré dans le puits d'extraction et, en très peu de temps, effaçait un circuit complet à travers les galeries, il était sorti par le puits de retour. Mais à cette différence que les objectifs en hommes étaient là-bas faibles : 14 hommes se trouvaient dans la mine et aucun ne s'en tira.

— Pourquoi il n'y a pas lieu de désespérer ? Est-ce à dire que pour s'être trouvés apparemment dans les mêmes conditions, les mineurs du Cazier auront subi le même sort ? M. Bertieaux s'agitte lorsqu'on lui pose cette question.

— Impossible de répondre. Moi, vous savez, je me refuse à hasarder au jeu des pronostics ; je ne veux voir que les faits. Mais je ne désespère jamais, car la mine réserve tant de surprises. Il suffit d'un réflexe pour qu'un homme se réchappe. Ainsi, dernièrement, j'ai sorti deux hommes d'une mine en feu. Ils devaient la vie sauve à un bon réflexe. Alors que tous leurs compagnons juraient, s'enfonçant dans la journée, ces hommes se couchèrent en se disant : « Attention ! on viendra bien nous chercher ».

1035 a de l'air respirable Pourquoi des hommes n'auraient-ils pas eu le même réflexe ?

## Bientôt l'exploration du fond de la mine !

# Dans le puits, la tentative de descente à partir de 975 est en cours

### Des échelles seront peut-être jetées dans l'espace jusqu'à la plate-forme de 1020

Il faut bien le dire : la course de vitesse engagée par les équipes de secours sur le front des travaux vient d'être gagnée par les spécialistes occupés à la réparation du guidonnage. C'était un travail de titan, lent et périlleux. Depuis samedi, cette équipe vivait dans l'espace au fond d'une petite nacelle qu'un homme faisait se balancer d'une paroi à l'autre. C'était un travail d'Hercule. A quelle vitesse le boitage avançait-il ?

Lundi soir, le directeur général du Corps des Mines avait dit : le guidonnage est réparé de 907 à 955. Mardi à midi, le guidonnage était terminé : la cage pouvait descendre jusqu'à 975. Terminé plus tôt que prévu, une grande victoire venait d'être remportée contre le temps, contre les éléments déchaînés, contre tout ce qui, jusqu'ici, a entravé la marche des sauveteurs.

L'accès par le puits Car tout à présent est changé. Nous voici à un tournant à partir duquel les événements sont sans doute se précipiter. L'espoir est réel que les prochaines heures soient décisives.

### Par les échelles instables ou de fortune

On a donc pu prendre pied à l'envoyage de 975, à hauteur de la cage coincée. Cette cage est un obstacle, qu'actuellement, on s'emploie à neutraliser. C'est à dire qu'on devra l'amarrer de manière à éviter qu'elle ne constitue un danger pour les explorations à venir et autre obstacle qui a surgi à l'accrochage de 975, il y a un éboulement en forme de monticule très friable qui rend l'accès difficile à cette galerie et entrave les travaux des hommes ayant pris pied au bord du puits. C'est, du reste, à ce débâclement nécessaire que les techniciens songent, autant qu'à

la fixation de la cage hors d'état lorsqu'ils réclament un délai de deux poses pour qu'enfin, les travaux s'animent au rythme souhaité. Mais dès à présent, le mouvement d'exploration profonde est en marche.

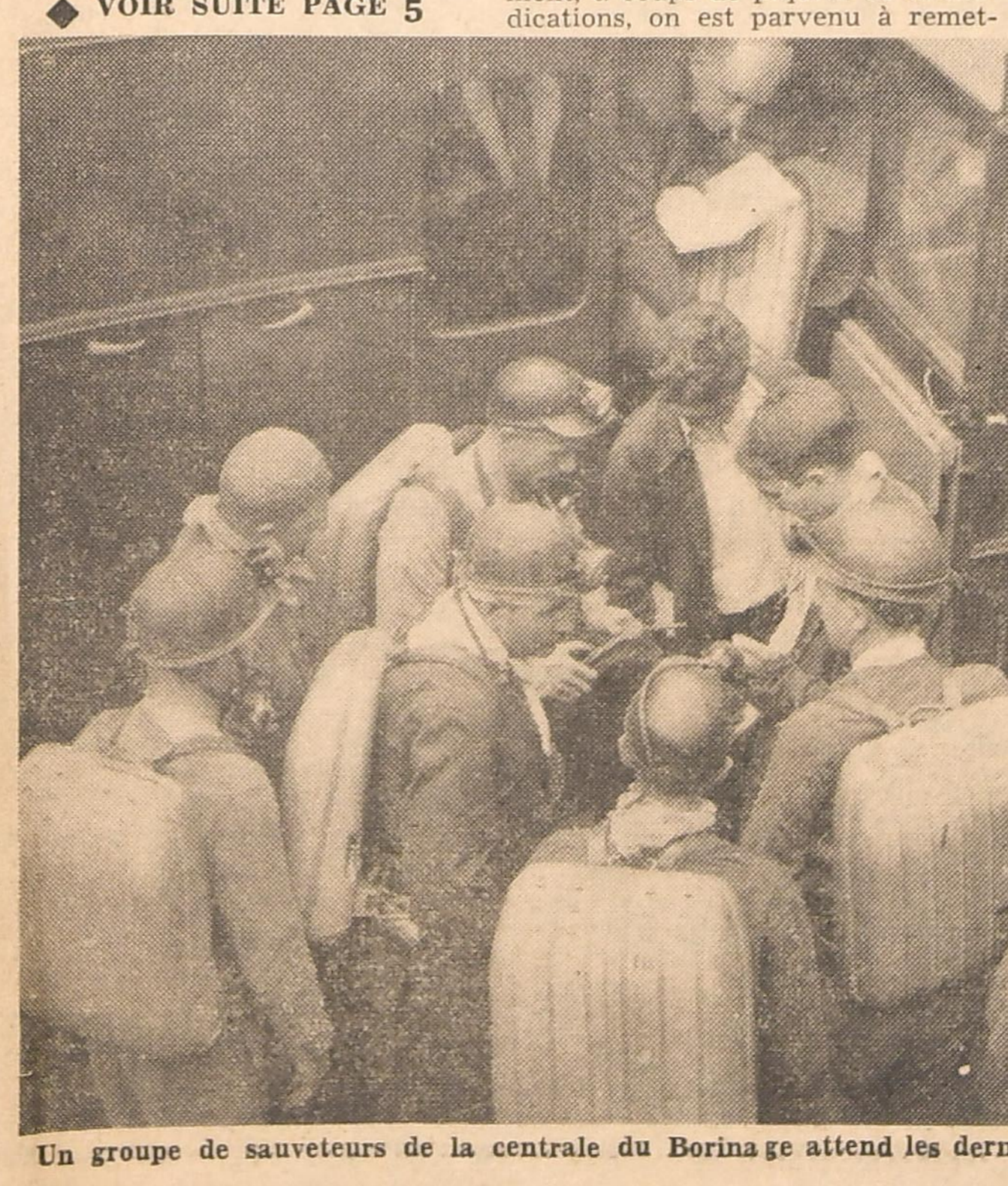
On sait que dans le puits d'extraction la cage n'allait pas plus bas que 975. C'était sa course maximum. Pour descendre aux étages inférieurs, il fallait emprunter une échelle métallique, laquelle donnait accès à la plate-forme 1020. C'est par cette voie que les éclaireurs descendent. Est-elle accessible ? L'échelle n'a-t-elle pas été détruite ? Mystère, puisque personne encore n'est descendu jusque là. L'impression est que cette échelle est utilisable, mais s'il devait en être autrement, les hommes descendraient par des échelles de fortune jetées dans l'espace jusqu'à la plate-cuve ou plate-forme à 1020. Les spécialistes de la firme Forank étaient déjà à pied d'œuvre. Ils ont amené des échelles extra-légères en aluminium, qui seront rivées bout à bout par un véritable acrobate jusqu'à ce que la dernière rallonge atteigne la plate-forme. Alors, l'échelle reliant les deux points, la descente commencera.

Au plus vite, vers 1035 C'est la première étape, viendra la seconde qui conduira les

éclaireurs de 1020 à 1035 et au fond. Elle sera abordée avec cet impératif : — Aller au plus vite et le plus loin possible à l'intérieur des galeries !

Il s'agit, en effet, de faire la ventilation capitale qui a jusqu'ici polarisé tous les efforts : Y a-t-il des vivants et où sont-ils ? Comme tout, à ce stade, doit être prévu, on peut penser que les éclaireurs seront munis du nécessaire des secours rapides. Au reste, on ne remonte pas tout de suite en emmurés. On le reconforte, on l'isole contre les dangers qu'il a courus. Ce n'est qu'après qu'on envisage de le ramener à la lumière.

Pas de feu à 1035 ? Pour descendre de 1020 à 1035, s'effectue par une galerie à plan incliné, sorte de tunnel par où se fait la ventilation des artères du fond. Dans quel état est cette galerie ? Est-elle obstruée par des éboulis ? On ne savait encore rien de très vraisemblable qu'elle n'a pas trop souffert. Ce qui incite à adopter ce point de vue, c'est le relevé, — le relevé récent — d'une constatation ayant une grande valeur probante et qui, pour tout dire,



Un groupe de sauveteurs de la centrale du Borinage attend les dernières instructions avant la descente.

### UNE SECONDE RÉUNION DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE

On apprend d'autre part que les ministres Trochet et Rey se sont rendus à 11 h. à l'hôtel de ville de Charleroi où une réunion est organisée avec les syndicalistes en vue d'examiner les problèmes posés par

♦ VOIR SUITE PAGE 5

## Depuis deux semaines, Yanetta, dont le témoignage est particulièrement intéressant pour l'enquête en cours, continue à vivre un intolérable cauchemar

### C'est avec beaucoup de difficultés qu'il nous a fait le récit de ce qu'il a vu dans le fond de la mine

Dix jours qu'il ne prenait aucune nourriture ! Yanetta en avalait bien un peu, à contre-cœur. Mais il était pris aussitôt de nausées, son estomac ne supportait plus rien. Finalement, à coups de piqûres et de médicaments, on est parvenu à remettre en état cette machine humaine. Mais le moral n'y est pas, malgré les soins constants dont on l'entoure. Yanetta fait peur à voir. Quelqu'un a dit : — J'ai cru, un moment, qu'il devenait fou.

Pouvoir oublier ! Yanetta avec sa femme et ses deux enfants habite au camp de l'avenue Mascoux à Marcinelle. Tous les regards dans cette famille, — même ceux du bébé de quelques mois —, font penser à ceux de pauvres biches aux abois. Les murs, dans la cuisine, sont d'un vert glauque. Tout respire la peur, l'anxiété, le dégoût de tant de choses horribles. Le poste de radio on l'a entouré d'une housse en plastique. On voudrait ne plus rien voir, surtout ces veuves en vêtements de deuil. Ah si Yanetta pouvait oublier, s'il parvenait à se détacher du cauchemar qui lui colle encore à la peau, comme une sangsue ! Peut-être deviendrait-il un homme normal, équilibré, qui pourrait sourire à ses enfants et à la vie.

Je croyais que c'était pour moi La mort qu'il a frôlée est trop affreuse ; elle a fauché trop de ses camarades pour que Yanetta puisse s'exprimer clairement. Aussi est-ce par à-coups, ou en de longues phrases entortillées qu'il nous a fait le récit de la catastrophe, du moins de ce qu'il en a vu ou en a cru voir.

♦ VOIR SUITE PAGE 5



La Conférence de Londres

A l'issue de la conférence de Londres ne sera sans doute qu'une étape dans la recherche du compromis qui réglera tant bien que mal l'incident de Suez.

La confusion, on le voit, est extrême, et il y a gros à paraître que le communiqué final de la conférence de Lancaster House.

La nationalisation décrétée unilatéralement par le colonel Nasser est acquiescée. L'internationalisation proposée, du bout des lèvres sans doute, par M. Dulles n'a aucune chance d'être acceptée car elle contredirait l'acte du dictateur égyptien.

Mais l'internationalisation du canal n'est qu'un mot. M. Pineau, le ministre français des affaires étrangères, a raison de dire que si ce mot n'implique pas le contrôle et si ce contrôle n'est pas exercé par des gestionnaires, ce sera d'une totale inefficacité.

Seulement une gestion internationale détruirait tous les effets de la nationalisation que l'on veut et que s'obstine à vouloir le colonel Nasser. Les Italiens, semble-t-il, et plus sûrement les Espagnols, préconisent une formule qui inverse complètement le projet américain.

M. Dulles proposait un conseil international de gestion avec des membres égyptiens. Les délégués des deux nations méditerranéennes proposent un conseil égyptien de gestion avec des représentants des pays qui utilisent le canal.

De quelle autorité pourraient les usagers ? Un projet de l'Inde nous permet de pressentir qu'elle serait molle. M. Menon voudrait voir se former une association des usagers qui pourraient négocier avec l'Egypte, laquelle serait aidée, guidée, inspirée par un organisme purement consultatif qui laisserait au reste le gouvernement du Caire libre de prendre ses décisions et même d'obéir à ses humeurs.

Ces projets font assez voir qu'il n'est plus question de revenir sur la nationalisation et qu'il est peu probable qu'on réussira à contenir de nouvelles entreprises du dictateur égyptien.

EST de quoi, pensera-t-on, être bien pessimiste. Ce n'est pas réjouissant, mais devrait servir à régler l'incident. Les Egyptiens n'ont pas attendu pour affirmer leur souveraineté sur la grande voie commerciale entre l'Europe et l'Asie qui traverse leur territoire. Pendant et après la guerre avec Israël ils ont interdit le passage des navires israéliens. Les troupes anglaises campées alors à Suez et Ismaïlia, elles n'ont pas réglé, L.O.N.U. a été saisie de l'affaire, elle a condamné l'Egypte, et celle-ci n'en a pas été intimidée, alors pourquoi les Russes et M. Pineau Dulles s'étaient prononcés pour la libre circulation.

Ce précédent a encouragé le dictateur à toutes les audaces. Nous avons les consquences.

Jean VALSCHAERTS

Le délégué indien déclare inapplicable le projet de résolution

M. Krishna Menon, au cours d'une conférence de presse, a déclaré que le projet de résolution présenté lundi au conseil n'était pas applicable, parce qu'il ne constituait pas une base de négociation possible avec les Egyptiens.

Il a dit aussi que, en demandant l'internationalisation du canal, les Occidentaux demandent en réalité le rejet de la nationalisation.

Des journalistes qui lui faisaient remarquer que le projet n'était pas une création d'un organisme purement consultatif pour le canal de Suez n'entraînant aucune obligation précise de la part de l'Egypte, M. Menon a répondu que l'idée d'obligation était bien comprise dans la proposition de réviser la convention de 1888 (art. 10 du projet indien).

Le plan présenté à Londres par M. Krishna Menon reflète aussi fidèlement qu'il est possible le point de vue égyptien sur le canal de Suez. L'attitude adoptée par l'Inde a eu pour effet de resserrer le front commun des puissances occidentales et de placer le conflit de Suez sur le plan général des relations entre Etats « imperialistes » et anciens pays coloniaux, estimant avec une évidente satisfaction les personnalités proches du gouvernement. La preuve en est, soulignent-elles, que les membres du pacte de Bagdad se sont pratiquement placés en « dissidence » en suggérant, à l'égard du plan Dulles, des amendements conçus de telle façon que leur adoption réduirait à néant ce que l'on appelle au Caire « les prétentions occidentales ».

La Conférence des XXII à Londres Sept amendements ont été soumis au plan occidental de gestion internationale du Canal de Suez

Remanié, il a été approuvé par 11 délégations

Au cours de la séance de mardi de la conférence de Londres sur Suez, qui s'est ouverte le 14, les délégations du Pakistan, de l'Iran, de la Turquie et de l'Ethiopie ont soumis sept amendements au plan occidental de gestion internationale du canal de Suez.

Onze délégations se sont jusqu'à présent prononcées en faveur du plan Dulles, avec les amendements pakistais, turcs, iraniens, éthiopiens, irano-pakistais, suédois, états-unis (M. Dulles a accepté les amendements pakistais), Australie, Italie, Nouvelle Zélande, Norvège, Danemark.

D'autre part, de sources proches de la conférence, on apprend que M. Chepilov, ministre soviétique des Affaires Etrangères, a annoncé qu'il approuvait le plan indien de solution du problème du Canal de Suez, et efficient du canal, qui est notre but commun.

Il ajoute que la proposition espagnole est également insuffisante à ses yeux et dit enfin que le plan américain paraît mieux convenir comme base de discussion avec l'Egypte.

Dans son intervention le chef de la délégation indonésienne, M. Abdugani, s'est prononcé en faveur de la proposition indienne. Il suggère qu'un comité de neuf pays soit chargé de présenter les résultats de la conférence de Londres au gouvernement égyptien.

M. Christian Pineau, ministre français des Affaires Etrangères, a présenté à la conférence un amendement s'ajoutant au premier critiqué par le plan Dulles.

M. Chepilov a pris la parole aussitôt après la réouverture de la séance, suspendue pendant une demi-heure après l'intervention de M. Pineau. Après avoir fait un long parallèle entre les propositions américaine et indienne, le ministre des Affaires étrangères soviétique a critiqué le projet de M. J. F. Dulles, en affirmant qu'il serait inacceptable pour l'Egypte et porterait atteinte à son prestige.

Un exploit peu banal Trois navigateurs français ont réussi la traversée de l'Atlantique à bord d'un radeau

L'« Egaré II » est entré hier matin dans le port de Falmouth

L'« Egaré II » a fait hier matin une entrée triomphale sous un soleil dans le port de Falmouth près de la pointe des Cornouailles. L'embarcation était remorquée par deux chaloupes de sauvetage, celle du Lizard et celle de Falmouth, qui avaient conjugué leurs efforts pour haler jusqu'au port le radeau et ses trois occupants.

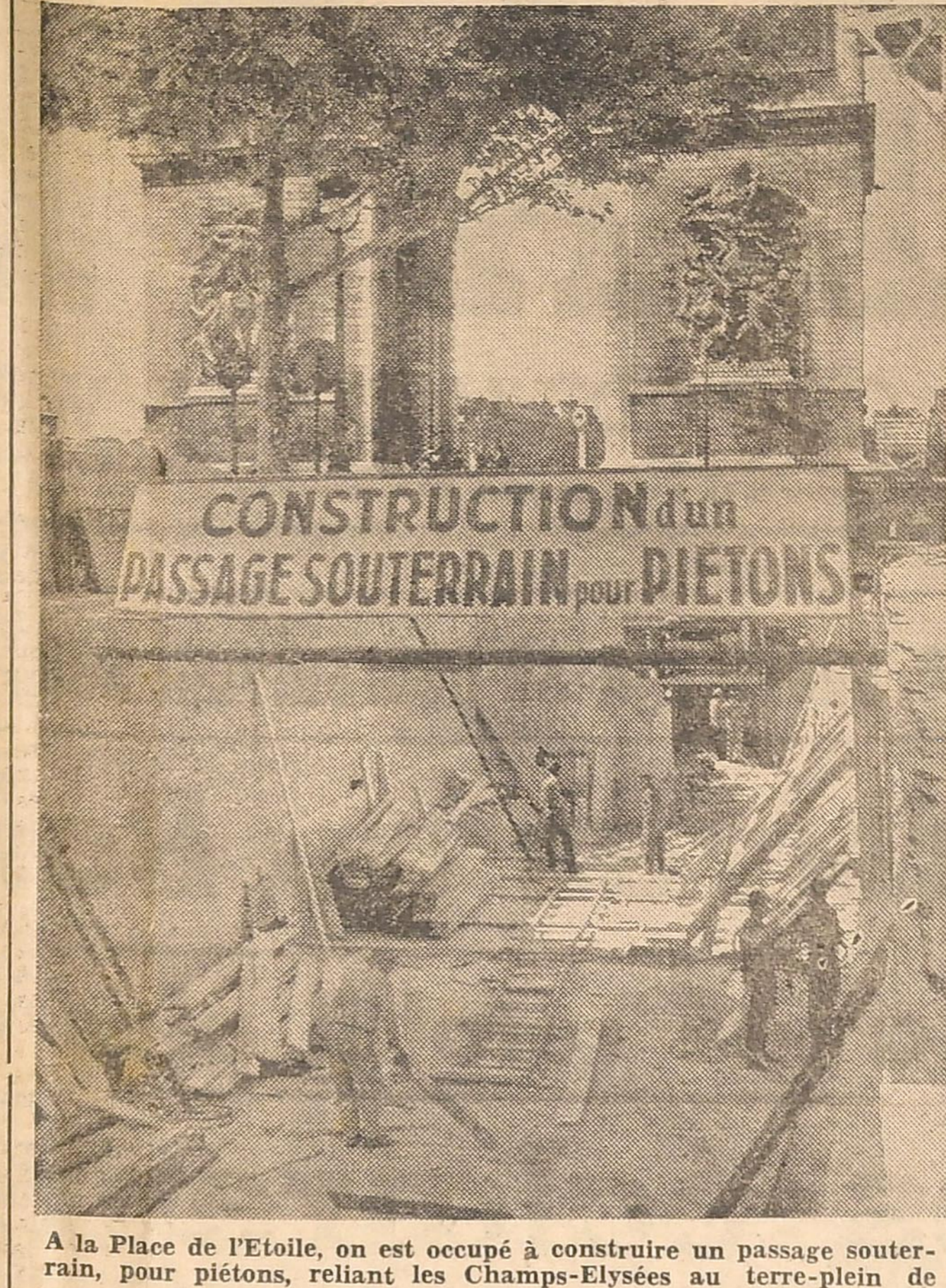
Le radeau « Egaré II » avait quitté Halifax (Nouvelle Ecosse) le 24 mai dernier mort par quatre hommes. On sait que l'un d'eux souffrait continuellement du mal de mer et que le spectacle se déroula par un bateau de pêche canadien.

Les trois hommes restés à bord : Henri Beaudot, 31 ans, et Marc Modene, 27 ans, sont de nationalité française mais habitent Montréal. Ils ont été secourus par les pêcheurs de Van Acker, 81 ans, et René Modene, 27 ans, dont de nationalité française mais habitent Montréal.

Le radeau « Egaré II » avait quitté Halifax (Nouvelle Ecosse) le 24 mai dernier mort par quatre hommes. On sait que l'un d'eux souffrait continuellement du mal de mer et que le spectacle se déroula par un bateau de pêche canadien.

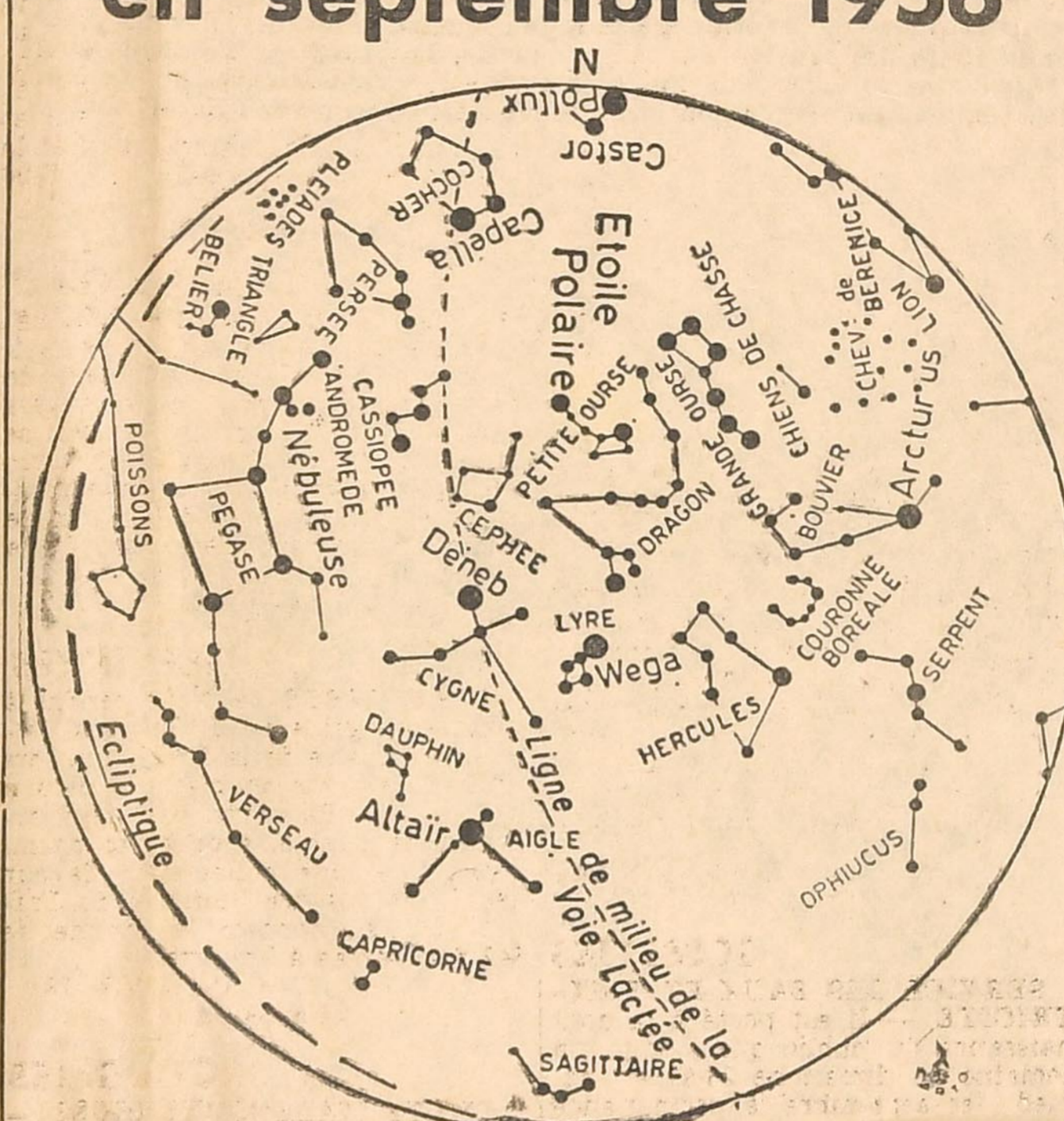
Le radeau « Egaré II » avait quitté Halifax (Nouvelle Ecosse) le 24 mai dernier mort par quatre hommes. On sait que l'un d'eux souffrait continuellement du mal de mer et que le spectacle se déroula par un bateau de pêche canadien.

GRAND TRAVAUX A PARIS



A la Place de l'Étoile, on est occupé à construire un passage souterrain, pour piétons, reliant les Champs-Élysées au terre-plein de l'Arc de Triomphe.

Le ciel étoilé en septembre 1956



Position du ciel entre 19 et 21 h. le 15 septembre. Pour les observations antérieures, tourner la carte dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Pour les observations postérieures, dans le sens des aiguilles d'une montre.

Le 7 septembre, à 6 heures, la distance Terre-Mars est la plus petite de l'année, comme elle l'était les 45 dernières années écoulées, et comme elle le sera les 15 années à venir. Tout dépendra de l'atmosphère terrestre pour faire de belles observations. Durant le mois de septembre, une cinquantaine de planètes apparait le soir dans le ciel. C'est Mars, elle se déplace du Verseau vers les Poissons.

Les jours décroissent, du 31 août au 30 septembre, de 1 h. 50'. Les levers et couchers du soleil sont respectivement pour le 1 et le 30 septembre : 5 h. 59' et 6 h. 41' ; 19 h. 28' et 18 h. 23' (51° latitude N., 47° longitude E.).

Les positions de la lune pour le mois de septembre sont les suivantes : N.L. le 4 septembre à 19 h. 57', P.L. le 12 septembre à 1 h. 13', Q.L. le 20 septembre à 4 h. 19', D.Q. le 27 septembre à 12 h. 25'.

DU MONDE ENTIER

Ceylan GREVE DES DOCKERS Les grèves s'étendent à Colombo où 4000 dockers ont débrayé lundi. 5000 ouvriers du port se sont joints au mouvement.

Argentine BOYCOTTAGE D'UN JOURNAL ANTIPERONISTE Le boycottage du quotidien « La Prensa » a été décidé par le Syndicat argentin de la presse qui met le directeur du journal, M. Galina, en demeure de réintégrer tous les employés qu'il avait congédiés en raison de leurs activités durant le régime peroniste.

UR.S.S. UNE NOUVELLE REPUBLIQUE AUTONOME Le Soviet Suprême de la nouvelle République autonome de Carélie a siégé, lundi, pour la première fois, à Péetrozavodsk, près de la frontière soviéto-finlandaise.

Le record appartenait précédemment à la France, avec une distance d'environ 1245 kilomètres.

LES RENDEZ-VOUS DES BERGERS Les bergers peuvent reconnaître, même lorsque ceux-ci se trouvent au milieu d'un certain nombre d'autres, les montagnes qu'ils ont parcourues.

UN HELICOPTERE AMERICAIN BAT LE RECORD MONDIAL DE DISTANCE L'armée américaine annonce qu'un de ses hélicoptères, un H-19 à deux rotors, a battu le record mondial de distance en volant pendant six semaines environ.

UN EMULE D'ICARE 4000 recrues de la marine américaine ont été vaccinées, à titre expérimental, avec un nouveau vaccin à triple effet contre le typhus, la peste et la grippe.

A MILAN

Un roman d'amour est né en prison

Le cinéma s'en est emparé pour en faire un film

A Milan, après avoir payé sa dette envers la justice, Vincent Torriani, qui avait été condamné pour vol, vient de quitter la prison de Saint-Victor. Dans la maison de sa mère, sa fiancée Fernanda Bellan, sortie elle aussi il y a trois jours de cette même prison, l'attendait.

Le problème des rémunérations du personnel auxiliaire de la Colonie

L'association du personnel indigène de la Colonie (A.P.I.C.) a tenu, dimanche, à Leopoldville, une assemblée extraordinaire au cours de laquelle la déléguée du comité, rentrant de Belgique, a exposé les entretiens de Bruxelles, avec le ministre des Colonies, au sujet du statut et des salaires du personnel auxiliaire de l'administration d'Afrique.

M. Pini, président de l'A.P.I.C., a déclaré que la déléguée a fait le maximum pour la défense des intérêts de ses membres et a mis l'accent sur les difficultés rencontrées par le personnel auxiliaire de la Colonie.

Parlant du memorandum qui a été remis au gouvernement général, le secrétaire de l'association a déclaré que dix-huit points de ce memorandum ont reçu une réponse favorable. Cependant, les questions relatives aux allocations familiales et de unification de l'index sont restées à l'état de problèmes en suspens.

82 personnes massacrées par les « chasseurs de têtes » en Nouvelle-Guinée

Le correspondant du « Sydney Sun » à Port Moresby, annonce que les chasseurs de têtes ont massacré 82 habitants d'un village du Nord de la Nouvelle-Guinée. Le massacre a eu lieu il y a une semaine. Un groupe de pêcheurs du village avait été engagé en « conversation amicale » avec les chasseurs de têtes. La conversation dégénéra en combat. Les assaillants ont emporté les têtes de certaines victimes.

LA PRINCESSE MARGARET A 26 ANS Dans toute la Grande-Bretagne, les édifices publics sont pavés à l'occasion du 26 anniversaire de la princesse Margaret.

En Grande-Bretagne La police se penche sur une mystérieuse succession de crimes

Une enquête d'enquête s'est tenue mardi après-midi à Londres, pour déterminer les causes de la mort d'une riche veuve, Mme Gertrude Huxford, à Leopoldville, à un mois à Eastbourne (Sussex), après une maladie mystérieuse.

Des détectives de Scotland Yard sont passés lundi au centre londonien de la documentation d'état-civil et ont emporté 300 testaments de femmes mortes à Eastbourne.

NOS PETITES ANNONCES D'AUJOURD'HUI (EN 1<sup>re</sup> PAGE) ON OFFRE FEMME A JOURN. - TERRAINS STENO-DACTYLO - IMMEUBLES GOUVERNANTS - COMMERCES VEHICULES - CAPITAUX

ON DEMANDE MANGÈRES - DOMESTIQUES DEMARCHEURS - TYPOGRAPHES CHAUFFEURS - APPRENTIS EMPLOYÉS - CUISINIERS GERANTS - SERVANTES

QUEL TEMPS FERA-T-IL ? Situation atmosphérique générale : Les courants maritimes atténués d'origine polaire ont permis de déterminer les prévisions sur notre pays.

TRISTAN BERNARD prit un jour un ficelle. A peine s'était-il assis dans la voiture que le cheval se cabra, rua, piailla et fit des sauts de mouton, puis tomba à genoux et finalement à plat ventre.

Le record appartenait précédemment à la France, avec une distance d'environ 1245 kilomètres.